

Compte-rendu de la conférence du samedi 27 mars 2010 :

Les naissances de la pleine lune par

Frédéric Sandron

Frédéric Sandron est démographe et chercheur à l'Institut de Recherche pour le Développement. Il est aussi enseignant à l'Université Paris-Descartes (Paris 5). Il a travaillé sur les relations entre démographie et gestion des ressources naturelles en Tunisie et à Madagascar.

Pour aborder la question du rôle de la pleine lune sur les naissances dans l'espèce humaine, la conférence traite successivement deux thèmes : premièrement, l'influence de la pleine lune sur les comportements humains ; deuxièmement, les rythmes, les régularités et les irrégularités observés dans la répartition des naissances.

Pour commencer, le conférencier rappelle l'importance dans notre imaginaire, notre folklore et notre quotidien de l'iconographie et de la sémantique ayant trait à la pleine lune, que ce soit en matière d'arts plastiques, de musique, de cinéma, de littérature, de poésie, de bande dessinée, de produits de consommation, incluant le célèbre « vermifuge lune » administré à plusieurs générations d'enfants pour les débarrasser de leurs vers.

Ensuite, l'influence supposée de la pleine lune sur les comportements humains est rappelée à travers ses manifestations les plus couramment mises en avant. Les nuits de pleine lune seraient particulièrement propices à davantage de crimes, d'agressions, de troubles du sommeil, de troubles psychologiques, de stress, de suicides, d'accidents de voiture, etc. La pleine lune est aussi associée à la période idéale pour couper les cheveux afin qu'ils repoussent mieux. En outre, les naissances seraient plus nombreuses les nuits de pleine lune.

Sur la base de travaux scientifiques menés par l'auteur et par d'autres chercheurs, il est finalement montré qu'aucun de ces comportements n'est soumis à l'influence de la pleine lune. Les études statistiques indiquent que les naissances ne sont pas plus nombreuses les nuits de pleine lune et ne sont soumises à aucun cycle lunaire quelconque.

Le conférencier montre que les explications habituelles pour justifier d'éventuelles naissances plus nombreuses les nuits de pleine lune sont fallacieuses (pas de corrélation entre le cycle menstruel de la femme et celui de la lune, pas d'analogie possible avec l'attraction de la lune qui provoque les marées). Il existe en revanche plusieurs pistes pouvant expliquer la perpétuation de la croyance : 1) variabilité statistique journalière des naissances pouvant amener de temps à autre un surnombre de naissances un soir de pleine lune ; 2) biais de confirmation dans ce cas si l'on s'attend au phénomène ; 3) renforcement de la croyance par différents canaux médiatiques, interpersonnels, associatifs.

Si les naissances ne sont pas plus nombreuses les nuits de pleine lune, par contre, il existe des inégalités dans leur répartition en fonction du mois, du jour, de l'heure.

Ainsi, pour la saisonnalité, les données dont on dispose depuis l'Ancien Régime indiquent de fortes irrégularités des naissances selon le mois liées évidemment à des irrégularités dans les rapports sexuels au sein des couples. Historiquement, celles-ci sont liées à l'absence des hommes partis

travailler en migration et à l'abstinence pour raisons religieuses (Carême et Avent). Ces fluctuations des naissances selon les mois se sont atténuées au fil des siècles pour devenir négligeables aujourd'hui, malgré un léger surnombre des naissances neuf mois après les périodes de vacances (juillet, août, décembre).

Pour le jour de la semaine, c'est le phénomène inverse du précédent : les données les plus anciennes dont on dispose, en 1946, indiquent qu'il y a une répartition quasi-identique des naissances chaque jour de la semaine. En revanche, depuis la médicalisation généralisée des accouchements, dans les années 1960-70, les accouchements déclenchés artificiellement le sont en majorité les jours ouvrables. On observe donc actuellement environ 15% de naissances en moins les samedis, dimanches et jours fériés.

Pour l'heure de naissance, que ce soit sur des périodes anciennes ou contemporaines, les accouchements ont lieu le plus fréquemment la nuit, plus précisément vers cinq heures du matin. Une moindre activité et un moindre stress pourraient en être à l'origine. Mais depuis les années 1970, pour la même raison que précédemment, les naissances provoquées le sont en majorité aux heures ouvrables et donc pour la période contemporaine, l'apparente régularité des naissances selon l'heure de la journée masque la superposition de deux phénomènes allant en sens contraire.

En conclusion, l'idée générale exprimée dans cette conférence est que les comportements sociaux et psychologiques sont prépondérants dans les rythmes observés dans la survenue des naissances.